

Perception des soins palliatifs dans les services d'urgences des Centres de Lutte Contre le Cancer

Baudry, A-S.¹, Christophe, V.^{1,2}, Gautier, J.³, Girodet, M.^{1,4,5}, Baudalet, C.¹, Bissuel, L.³, Donnat, M.³, Bruniere, M.³, Russias, B.⁶, Anota, A.³, & Chvetzoff, G.⁷

1. DSHS, Centre Léon Bérard (CLB), Lyon; 2. Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon, Université Claude Bernard, Lyon 1; 3. DRC, CLB, Lyon; 4. Equipe Evaluation des pratiques médicales et Réseaux, CLB, Lyon; 5. Université Claude Bernard Lyon 1, RESHAPE, INSERM U1290, Lyon; 6. DCSEI, CLB, Lyon; 7. DISSPO, CLB, Lyon

Etude ancillaire de l'essai PALLU

Introduction

- **Opinion positive** de la majorité des professionnels à l'égard des soins palliatifs (SP) en oncologie^{1,2}.
- Mais **encore trop peu d'orientation précoce**, malgré les bénéfices pour le patient et son entourage (e.g., gestion des symptômes, qualité de vie, détresse psychologique, satisfaction, survie)^{1,2}
- Cependant, aucune étude à notre connaissance, jusqu'à aujourd'hui, n'a évalué **comment les professionnels de santé des urgences, de Centres de Lutte Contre le Cancer (CLCC), perçoivent les SP**, afin de mieux comprendre les freins à l'orientation plus précoce des patients.

Méthode

- **Les professionnels travaillant aux urgences** de 5 CLCC (Villejuif, Paris, Lyon, Montpellier, Nancy) ont rempli un **questionnaire ad-hoc**, construit à partir de la littérature et en concertation avec des cliniciens et des chercheurs, évaluant :
 - Les pratiques et raisons d'orientation vers les SP
 - Les perceptions des pratiques, connaissances, rôles et obstacles liés aux SP.

Participants (N=58)

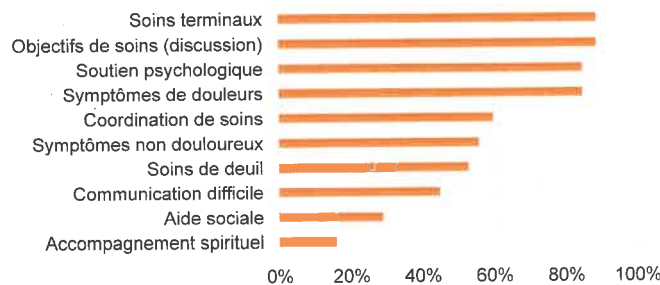
- **Âgés de 22 à 66 ans** (M=39.31, ET=10.66)
- **81% de femmes** et 19% d'hommes
- **64% de paramédicaux** (43% d'infirmiers) et 36% de médecins (21% de généralistes)
- **86% à temps plein** et 14% à temps partiel
- **50% ancienneté < 3 ans** (25% < 1 an) et 41% > 5 ans.

Orientation des patients des urgences vers les SP

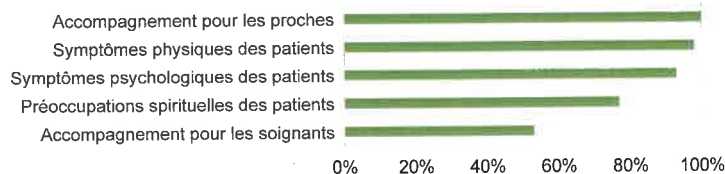
Les professionnels des urgences (N=58) déclarent :

- **Travailler étroitement avec les SP** (pour 79%)
- Orienter les patients lorsque **la maladie est plus avancée** (pour 75%)
- Gérer les **complications liées au traitement avant l'orientation** (pour 53%)
- **35% déclarent ne pas orienter les patients vers les SP** mais 14% participent quand même à la discussion collective
- **65% déclarent les orienter** : 5% seul et 60% après une discussion collective

Les raisons évoquées d'orientation vers les SP (N=46) :



Perceptions liées aux rôles des SP (N=58)



Discussion

- Les professionnels des services d'urgences des CLCC ont un rôle important de repérage des besoins en SP. Les résultats montrent qu'une **large majorité des professionnels dit collaborer avec les SP et se sentir suffisamment informé et à l'aise pour orienter les patients**.
- Cependant, les **représentations** des professionnels de santé et des patients liées au terme « **soins palliatifs** » et l'évocation **précoce** avec les patients de la gravité de la maladie et d'un accompagnement par les équipes de SP semblent présenter un frein qui nécessite d'être davantage étudié et objectivé.

Contact

Anne-Sophie BAUDRY, PhD
anne-sophie.baudry2@lyon.unicancer.fr

79% Le manque d'information du patient sur la gravité de sa maladie constitue un obstacle à l'orientation

60% J'hésite à orienter un patient lorsqu'il y a beaucoup d'incertitude médicale sur le pronostic

77% Les patients sont ouverts à discuter du pronostic

75% Les SP ne disposent pas assez de lits d'hospitalisation

56% Les SP peuvent interférer dans la prise en charge des patients

Je suis suffisamment informé et à l'aise pour discuter des SP avec les patients

73%

Je sais quand orienter un patient vers les SP

79%

Le terme « soins de support » mettrait plus à l'aise les patients

72%

Le terme « soins de support » me permettrait d'orienter plus facilement

49%

Les patients sont réticents à faire appel aux SP

65%